

Monsieur;

Paris le 7^e Jan. 68. 1171

Vous avez pris la peine de me rendre compte de ma lettre adressée à Mad. Taxon: mais je ne voy pas que vous fassiez mention de elle que je vous ay recommandé dans mon paquet du 24 pour la sig. Anna J. Esprit que ce ne sera que par mégarde. Et que par le prochain ord. vous auriez la bonté de me procurer sa réponse, que je souhaiterois bien d'avoir pour être déclaré d'un article musical, sur quoy je L. auoy consulté. Je que je vous déclare; de peur que vous vous imaginiez que je vous rinde porteur de poultes amoureuses. M. Saurin nous écrit judicieusement sur est importante affaire du Poage. Plust à Dieu que des imprudens l'eussent laissé partir à temps. Il semble n'avoir qu'une bonne opinion du Grand Conseil ni particulièrement du Proc. général. on va délibérer quelle voye il s'en ira par: qu'il prenne. Il me demande des adresses à des gens affectionnés et de bonne intention. Je n'en cognois point qui vaille M. de Lionne; mais il ne m'appartient pas de s'importuner trop souvent de mes lettres. Il suffiroit sur que par occasion vous le Luy fassiez connoître. Je vous rindis grâces de l'argent fourni à M. Taxon: s'il Luy en falloit davantage, ne faites pas difficulté, s'il vous plaît, de Le Luy donner; non plus que de me croire tout.

Monsieur,

Votre humble et aff. servit.

Il n'y a point de mal que M. de Lionne se vous regardant se trouve un peu sçavoir de moy. Et de ce qu'il a encor desiré de me mander. La nouvelle Mure n'est de bonne grace mais ne nous engage point à des dedicatns où il y aille des libelles. Les publicz n'ont pas de gratis et in turba Sctorum. Le partage de La Couronne du Cardinal d'Ursin est excellent, et la dedans ie Luy. Ce n'est pas d'aujourd'hui que Le marbre me tue.

Pro. Proc. curat. 10. 11. 12.